

À un vieux portrait de jeune femme.

Dans ce vieux manoir délabré,
 Toi qui conserves ta jeunesse,
 Dont le front brillant est paré
 Des attributs d'une déesse,
 Brune Cérès, à l'œil fripon,
 Révèle-nous ta destinée :
 Dis-nous si la loi d'hyménée
 D'un mari t'imposa le nom ;
 Si ton cœur partagea sa flamme,
 Ou, comme il advenait souvent,
 S'il fallût t'avouer sa femme
 Sous peine d'entrer au couvent.

Aux frais bluets de ta couronne
 Bien des étés ont-ils encor
 Mêlé sur ton front de Madone
 Les épis mûrs aux blonds cils d'or ?
 Ou bien, pauvre fleur moissonnée,
 Comme ces fleurs, avant le temps,
 Ta beauté s'est-elle fanée
 Pour toujours après le printemps ?